

Du plomb et des jeux

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **125 (1980)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Du plomb et des jeux

«Peu importe de qui brûle la maison, pourvu que l'on s'y puisse réchauffer.» Brveghel l'Ancien illustra ce proverbe flamand dans son *Monde à l'Envers*.

Pour la première fois depuis longtemps, notre pays a remporté tant d'or à des JO d'été. On n'a pas manqué de le relever en gras. On n'a pas manqué non plus de souligner que les deux disciplines lui ayant valu de l'incorruptible métal n'étaient «pratiquement pas affectées par le boycottage».

Il n'en va pas ici des athlètes ayant concouru, mais d'une attitude qui, tout en souscrivant au boycottage au point de conduire d'aucuns à proférer des menaces à l'encontre de qui participerait à ces joutes, pavoise malgré tout lorsque pointe le succès.

On espère que, en dépit d'indices quasi manifestes, le Moscou de 1980 n'aura rien eu de commun, ou si peu, avec le Berlin de 1936. Certes, la délégation française n'a pas salué la tribune officielle du bras tendu à la romaine et la délégation suisse ne fut pas du défilé. Et, d'une certaine manière, on peut se féliciter de l'affectation de quelque 6000 soldats soviétiques au brandissement de panneaux sous la torchère olympique, calicots servant entre autres à souligner les intentions pacifiques de l'ourson-mascotte: Autant de moins en Afghanistan.

Mais de quelle confiance peut-on encore se bercer à l'égard de ce qui ressemble à s'y méprendre à du national-communisme? A la veille de procéder à la politique de non-agression que l'on sait, le Führer nazi n'affirmait-il pas, par diversion, que «l'on ne traite pas avec un partenaire dont le seul intérêt est la destruction de l'autre partie»?

Les Jeux sont clos. Puissent-ils ne pas être le prélude à de nouvelles mainmises et ne pas devenir, à leur manière, «sans frontières».

RMS

D'éparses réactions aux «Lignes tombées» du dernier numéro, aussi fortuitement simultanées que spontanées, à considérer leur parution différée dans certains journaux pourtant quotidiens, font penser à cette locution flamande, elle aussi illustrée par Brveghel: «Pêcher derrière le filet des autres.» La RMS, quant à elle, va son chemin.